

# Les bonnes feuilles de la Bourse aux plantes



Une trentaine d'exposants pour une édition 2018 qui a tenu toutes ses promesses.



Pour Marc Chiappe, le latarellu mérite de sortir de l'oubli.

/PHOTOS S. B.

Dès l'entrée d'Eccica-Suarella, le ton est donné : des dizaines de voitures garées le long de la route, des parkings pleins à craquer, des visiteurs les bras chargés de plants variés. L'édition 2018 de la bourse aux plantes s'annonce prometteuse : *"Une trentaine d'exposants sont présents cette année, particuliers et professionnels, se félicite la toute nouvelle présidente de l'associu l'Ortu di u Prunelli, Christine Varesi. Nous allons devoir songer à nous agrandir pour l'année prochaine !"*

L'événement, qui en est à sa 9<sup>e</sup> édition, a vu le jour en Corse et connaît un succès grandissant. *"Les gens se préparent tôt à faire leurs boutures pour la bourse. C'est un lieu d'échange et de convivialité, avec des petits prix pour toutes les bourses"*, ajoute-t-elle. Au détour des allées, on croise un public de tout âge, venu en famille, à la recherche d'une plante originale, d'une tomate particu-

lière, d'un légume ancien. Parmi les exposants, on trouve Marc Chiappe, qui propose des balades olfactives dans la région ajaccienne et qui expose pour la première fois à la Bourse aux plantes. Son stand regorge de salades oubliées et d'informations. *"T'explique les us et coutumes des plantes corse, et toutes les soupes que l'on faisait anciennement avec ces salades sauvages, particulièrement celle que l'on faisait à la sortie de l'hiver, pour détoxifier le corps"*, explique le guide botanique de Corsica Zen.

Parmi les 2 970 plantes répertoriées dans l'île, la préférence de Marc va au latarellu. *"Tout le monde connaît maintenant l'immortelle qui a des propriétés extraordinaires, mais le latarellu mérite de sortir de l'oubli."* En salade ou avec des pommes de terre, cette plante sauvage est excellente pour le corps et très agréable en goût.

Pour Jonathan Carti de RecyclaCorse,

c'est également la première participation. En collaboration avec l'associu l'Ortu di u Prunelli, il anime à Eccica-Suarella des ateliers nommés *"Des graines et des enfants"* planifiés sur une année entière. L'objectif ? Expliquer par la pratique le cycle complet de la culture, de la sélection des semences jusqu'à la récolte. *"Avec les enfants, on reproduit d'abord la nappe phréatique dans des supports faits maison, dans lesquels on plante des semis, explique Jonathan. On utilise la terre issue de notre propre compost mais en dernière étape, on récupère aussi le "jus" que les lombrics fabriquent, qui est le super engrais 100 % naturel qu'utilisaient nos anciens. Pour moi, on peut dire que c'est le Red Bull des plantes !"*, plaisante-t-il.

Une sortie dominicale en famille, qui au fil des années s'impose comme une nouvelle tradition à perpétuer.

S. B.



## La lutte contre la xylella s'organise

Le problème de la xylella fastidiosa, cette bactérie mortelle détectée pour la première fois en France en 2015, est au cœur des préoccupations de la Bourse aux plantes. Il a été mis en place un registre des plantes sensibles, en collaboration avec la préfecture de Corse-du-Sud, qui a été transmis en amont de la manifestation à tous les exposants. Ils sont informés que la totalité des végétaux sensibles doivent y être inscrits scrupuleusement, avec toutes les coordonnées de chaque acheteur particulier. Autre élément obligatoire, le futur lieu de la plantation, afin de mettre en place une traçabilité en cas de contamination. Une méthode préventive pour éviter la dissémination de cette maladie. En cas de suspicion d'infection par la xylella fastidiosa, se rapprocher des services concernés (Fredon-OC, Draaf-Sral).

S. B.